



POÈME EN PROSE

PETIT QUESTIONNAIRE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

1^e QUESTION.—Quels sont les plus grands orateurs du Canada ?

RÉP.—Chapleau, Laurier, Routhier, Mercier.

2^e QUESTION.—Quels sont les plus grands poètes du Canada ?

RÉP.—Fréchette, Lemay, Poisson, Gingras, Beauchemin.

3^e QUESTION.—Quels sont les plus grands proérateurs du Canada ?

RÉP.—Buies, Tarte, Casgrain, Tardivel, Gagnon, Marchand, Chapais.

4^e QUESTION.—Quels sont les plus grands historiens du Canada ?

RÉP.—Sulte, Casgrain, Dionne, Roy, Verreau.

5^e QUESTION.—Quels sont les plus grands savants du Canada ?

RÉP.—Taschereau, Bégin, Provancher, Dawson, Laflamme, Paquet.

6^e QUESTION.—Quelle province de la Confédération a produit Chapleau, Laurier, Routhier, Mercier, Fréchette, Lemay, Poisson, Gingras, Sulte, Tarte, Taschereau, Bégin, Paquet, Tardivel, Chapais, Beauchemin, Gagnon, Buies, Casgrain, Marchand, Dionne, Roy, Verreau, Provancher ?

RÉP.—La province de Québec.

7^e QUESTION.—Quelle est la province la plus illettrée de la Confédération ?

RÉP.—La province de Québec !

8^e QUESTION.—Quelle figure les autres provinces de la Confédération feront-elles à côté de la province française, quand celle-ci aura un peu étudié les sciences et les lettres ?

RÉP.—La figure la plus lamentable, Monsieur !

DERFLA.

HISTOIRE DE CHICOUTIMI

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE III

Période des missions

(Suite)

Elles envoyaient leurs commis dans les bois avec leurs marchandises et leur confiaient la garde des magasins considérables qu'elles entretenaient aux points de rencontre des grandes routes de la forêt : lacs, embouchures de rivières, jonction de plusieurs cours d'eau. Le lac St-Jean était superbement placé pour un *Poste*. Situé au fond d'un immense bassin où affluent de tous les côtés des rivières, longues, larges et belles, des flottes nombreuses de canots y débouchaient de toutes les directions au printemps après le départ des glaces ; et les peuplades, qui portaient ces légers navires, avides de repos et de jouissances après les fatigues et les privations de l'hiver, étaient heureuses de dresser leurs tentes, d'échanger les produits de leur chasse, fourrures précieuses, contre des hardes, des armes, une nourriture plus délicate que celle dont on se contentait sur les terrains de chasse, et quelquefois de cette eau-de-feu qui les rendait si furieux mais qu'ils aimaient.

Chicoutimi était à 75 milles du St-Laurent, il est vrai, mais des traiteurs étrangers pouvaient y parvenir, et l'on ne se hâta pas d'y attirer et surtout d'y retenir les sauvages ; Nous est avis toutefois

qu'il y avait un *Poste* depuis quelques années déjà, lorsque le P. de Crépieul y éleva sa chapelle en 1676, comme nous l'avons dit plus haut. En effet, les missionnaires suivaient toujours les sauvages, et cherchaient surtout à les rencontrer dans les endroits où ils étaient plus nombreux, et c'est pour la traite que se réunissaient leurs errantes tribus. C'était donc surtout auprès des *Postes* que les Montagnais s'arrêtaient, dressaient leurs tentes, et séjournaient, jusqu'à ce que, avec leur insouciance reconnue, ils eussent à peu près dépensé le produit de leur chasse de l'hiver. Bâtir une chapelle en un endroit éloigné de ces centres eût été inutile : les PP. Jésuites connaissaient mieux leurs ouailles.

La construction de la chapelle allait parfois de pair avec l'établissement du *Poste*, car la robe noire était désirée par les Indiens et un *Poste* qui aurait été privé de sa visite eût perdu de ses chalands. *Poste* et chapelle alors s'élevaient simultanément. On ne trouve dans les *Relations* aucune trace de *Poste* ou mention de ses habitants à Chicoutimi. On y lit bien l'attestation du mariage de ce Peltier, dont parle Buies, et qu'il s'étonne de trouver si loin dans la forêt (1), mais, de Chicoutimi, rien avant la construction de la chapelle.

(A suivre)

LIVIVS.

(1) N. B.—On trouve encore à Nekouban, dit M. H. Dumais, les ruines de la maison de ce Peltier qui était un commis préposé au *Poste* tenu en cet endroit.